Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 68 (1980)

Heft: [11]

Artikel: L'initiative s'est retirée... IN reste... l'égalité sera !

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-276178

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'initiative s'est retirée... IN reste... L'égalité sera !

Au cours de sa séance du 11 octobre, le Comité d'initiative « Droits égaux pour hommes et femmes »

a adressé au conseiller fédéral Furgler le télégramme suivant :

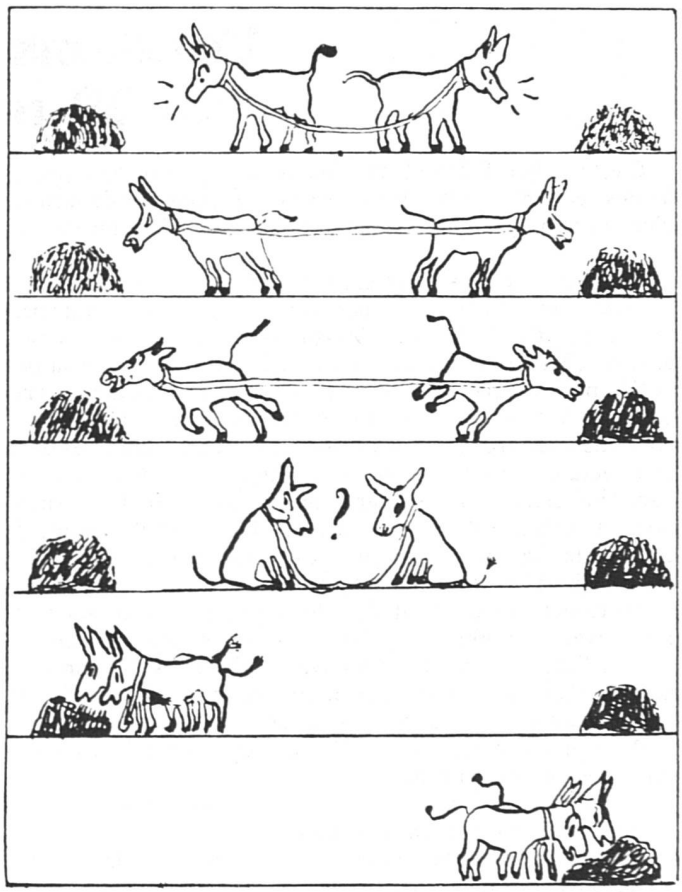
Le Comité d'initiative « Droits égaux pour hommes et femmes » tient à vous informer du retrait de l'initiative et à vous remercier très particulièrement de votre engagement convaincu et convaincant dans cette question de principe si importante pour notre pays. Il espère avec vous que la votation populaire — de préférence en juin 1981 — aura un résultat positif.

et publié le communiqué suivant :

Le Comité de l'initiative pour l'égalité des droits entre hommes et femmes s'est réuni à Berne et s'est prononcé à la majorité requise pour le retrait de son initiative. Il a décidé, à l'unanimité, de soutenir le principe de l'égalité tel qu'il a été repris dans le contreprojet du Conseil fédéral.

Le Comité remercie le conseiller fédéral Furgler et tous les parlementaires, femmes et hommes, de leur engagement en faveur de l'égalité, de même que les citoyennes et citoyens qui ont signé l'initiative et ainsi rendu possible que ce principe soit inscrit dans la Constitution fédérale. Il a noté avec satisfaction que les Chambres fédérales ont approuvé en même temps que le contreprojet la motion fixant un calendrier de travail pour la mise en œuvre du principe de l'égalité.

En adhérant à la communauté d'action (IN) — case postale 869, 8021 Zurich — les partisans du principe de l'égalité peuvent contribuer au succès de la prochaine votation populaire sur l'introduction de ce principe dans la Constitution, ce que désirait déjà le Comité d'initiative.



Pour l'égalité des droits, de la droite à la gauche, tout le monde doit s'unir !

L'interview de Grisélidis Réal parue dans notre numéro de septembre n'a pas fini de remuer les esprits. Nous publions ci-dessous la dernière lettre que nous avons reçue à ce propos.

Courrier

Madame la Présidente, Mesdames,

J'ai lu avec stupéfaction l'article et la conclusion de Mme Mathys-Reymond sur Griselidis Réal (FS sept. 1980).

Que Mme Griselidis Réal exerce son métier de prostituée de luxe, c'est son droit (dans la mesure où elle ne commet pas d'infractions) et son choix.

Votre journal taxe Mme Réal d'écrivain (avec rappel « vedette » en première page) parce qu'elle a trouvé les fonds nécessaires pour publier les souvenirs de ses relations particulières avec des Noirs. Appellerez-vous aussi écrivain l'étudiante qui publiera une thèse sur les ravages de la prostitution ?

Enfin votre collaboratrice semble éblouie parce que Mme Réal s'est constitué divers dossiers sur des questions d'actualité. Depuis longtemps la prostitution n'est plus le fait de débiles mentales ; pourquoi une prostituée ne pourrait-elle pas s'intéresser comme toute femme intelligente à ce qui l'entoure ?

Votre journal, par cet article, s'aligne sur son confrère distribué dans tous les ménages à Genève qui, sur le même thème, intitule son article « un humanisme de trottoir ».

J'ai toujours considéré Femmes Suisses (et son ancêtre Le Mouvement Féministe) comme un instrument de lutte en faveur du respect de la dignité de la femme. Cette dignité est bafouée dans la majorité des cas lorsqu'il s'agit de prostitution et le mal atteint de plus en plus de mineurs des deux sexes. Comment voulez-vous que de nombreuses lectrices puissent continuer à faire confiance à votre journal après la publication d'un tel article aussi superficiel ?

I. Pfaehler
Présidente de l'Association Joséphine Butler

La réponse de Jacqueline Berenstein-Wavre à Christiane Mathys-Reymond, parue dans le dernier numéro, a toutefois soulevé autant de réactions que l'interview elle-même le mois précédent ! Plusieurs communications téléphoniques nous sont parvenues pour « soutenir » le point de vue de C. Mathys-Reymond, ainsi que des lettres dont une que nous publions aussi. Ceci pour conclure le débat sur Grisélidis Réal... en attendant un dossier sur la prostitution que nous ne manquerons pas d'ouvrir un de ces prochains mois. Le courrier abondant que nous avons reçu nous a en effet montré clairement la nécessité de revenir sur ce problème.

Mesdames,

J'approuve pleinement la position de Mme Mathys-Reymond face à la position de Mme Berenstein-Wavre, sur son article concernant Grisélidis Réal.

Je pense comme elle que la prostitution n'est pas un problème simple découlant tout bêtement de l'aliénation de la femme. C'est un problème complexe qui mériterait d'être débattu entre femmes ayant des options de vie variées, assistées de psychologues averties et non atteintes de sexisme.

La prise de position « butée » de Mme Berenstein-Wavre enferme la femme dans des clichés aussi étroits que tous les autres. Le féminisme n'est pas une église où l'on obéit à des dogmes. Peut-être quelques abonnements perdus seront-ils regagnés par ailleurs !

Mme R. Samuel, Klingnau